

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 18 (1940)
Heft: 10

Artikel: Eine Frage - sechs Antworten : Dr. h.c. Konrad [Fortsetzung]
Autor: Burki, Edmund / Konrad, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Auf Exkursionen genügt zu dieser Probe ein blosser Vitriolkristall. Xerampelina ist in der neuen Ausgabe Michael als guter, ausgiebiger Speisepilz bezeichnet, er verliert den Geruch beim Kochen.

Neben *Russula emetica* gehört als ebenfalls sehr scharfer Weisssporer, *Russula fragilis*, Pers., der gebrechliche Täubling. Er darf mit *drimeia*, Cooke, nicht verwechselt werden. Sein Hut ist auch violett-purpurn, aber nie hellrot. Die Lamellen sind weiss und feinschartig-flockig. Zu beachten ist der durch-

wässerte Stiel, der weich wird. Ist *emetica* von der Basis aufwärts mit der Zeit welkend, so wird *fragilis* von unten her wässrig vergehend.

Diese Arten mögen genügen. Wer tiefer eindringen möchte in die grosse und schwierige Gattung der Täublinge, dem sei Schäffers Monographie empfohlen. Er wird aber auch in der neuen Ausgabe Michael, 1939, eine sehr gute Bearbeitung finden, die gleichfalls vom bekannten Täublingsforscher Schäffer stammt, sehr viel bietet und eine Reihe neuer Bilder zeigt. (Fortsetzung folgt.)

Eine Frage – sechs Antworten.

Von Edmund Burki.

(2. Fortsetzung.)

Dr. h. c. Konrad, der Verfasser des Monumentalwerkes Konrad et Maublanc: *Ikones Selectae Fungorum*, Verbandsehrenmitglied und Mitglied der Wissenschaftlichen Kommission beantwortete meine Frage:

Mon cher Rédacteur,

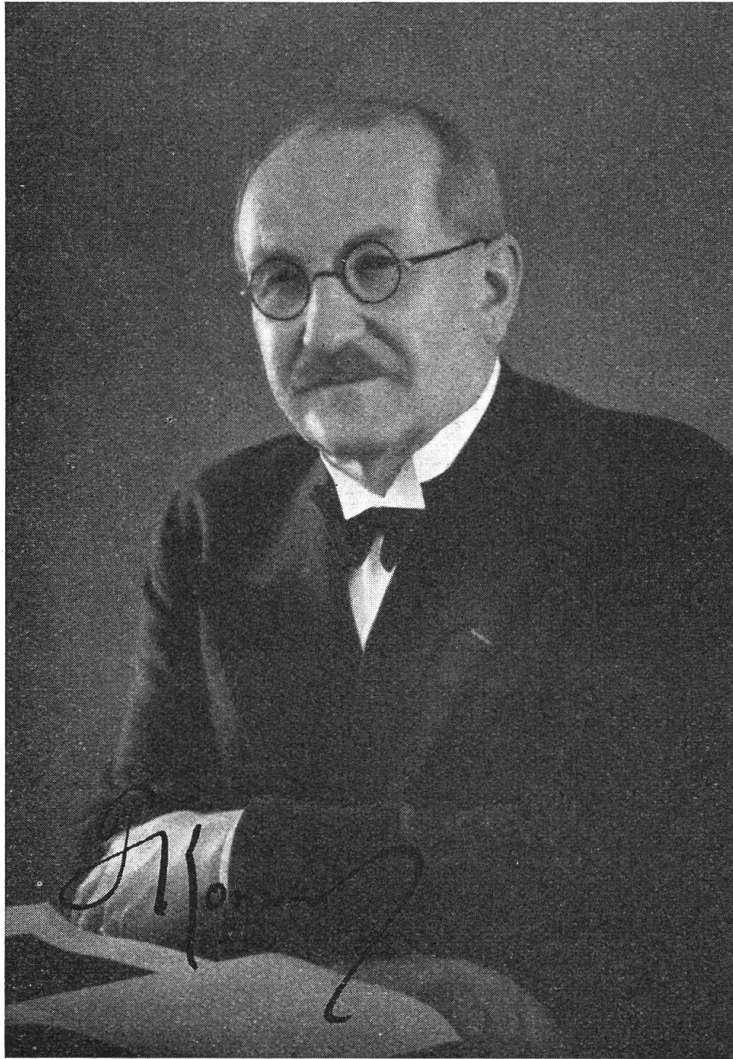
Mes occupations professionnelles à la Direction des tramways, funiculaires et trolleybus de Neuchâtel sont si absorbantes que je n'ai réellement plus le temps de collaborer à notre «Zeitschrift» que j'aime pourtant beaucoup. Cependant, vous mettez tant de bonne volonté à remplir vos nouvelles fonctions de rédacteur que je ne puis négliger de répondre à votre aimable lettre.

De tous temps, jeune homme déjà, j'aimais beaucoup les promenades et les courses dans notre beau Jura. La botanique m'a toujours intéressé et il y a une cinquantaine d'années que je récolte dans nos forêts et nos bois la vingtaine d'espèces de champignons vulgarisés par «Les champignons comestibles du canton de Neuchâtel» de Louis Favre, 1861 et 1869.

Désireux de connaître quelque peu les nombreuses espèces que je rencontrais dans la na-

ture et qui ne figurent pas dans l'ouvrage de Favre, j'ai fait l'achat, à la fin du siècle passé et au début du XX^e siècle des ouvrages de champignons qui étaient alors en vogue tels que: Atlas des champignons de Costantin, Flore de Costantin et Dufour, l'Amateur, périodique de Dumée, puis l'Atlas de poche de Dumée. Un peu plus tard, je me suis procuré les ouvrages de Bigeard et Guillemain qui reproduisent à peu près Quélet.

J'ai souvent été frappé de constater que les espèces que je récoltais dans la nature ne correspondaient pas exactement aux descriptions des ouvrages élémentaires que je possédais. J'ai alors pris des notes, fait des croquis, dessiné et colorié les spécimens intéressants que je cueillais. Ces travaux, commencés pour mon plaisir, n'ont fait que de développer en moi le goût des études mycologiques plus sérieuses. J'ai cependant perdu un temps précieux à travailler sur des bases insuffisantes, en ce sens que je manquais au début des ouvrages classiques nécessaires et d'un microscope que je me suis procuré plus tard. Autrefois, je suis souvent allé aux bibliothèques de Lausanne, Genève et Berne pour consulter des ouvrages classiques qui ne se trouvaient pas à Neuchâtel.



DR. h. c. P. KONRAD

Neuenburg

Verbands-Ehrenmitglied

Mitglied der Wissenschaftlichen Kommission

Ce n'est que petit à petit que j'ai pu me constituer propre bibliothèque comprenant les principales publications de Fries, Quélet, Patouillard, Gillet, Boudier, Cooke, etc., puis Ricken et les auteurs modernes. Enfin, j'ai été reçu membre de la Société mycologique de France et je me suis procuré la précieuse collection des Bulletins trimestriels de cette société. C'est ainsi que j'ai pu travailler sur des bases plus solides et plus sûres.

La mycologie m'a toujours procuré de gran-

des joies. *Je ne regrette pas une minute consacrée à ces études intéressantes. C'est un travail qui n'enrichit pas, au contraire, mais qui procure de grandes satisfactions personnelles. Les travaux mycologiques trouvent leur récompense en eux-mêmes.*

Espérant que les lignes hâtives ci-dessus correspondent bien à votre demande, veuillez agréer, mon cher rédacteur, mes bien sincères et cordiales salutations.

P. Konrad.

(Fortsetzung folgt.)